

# La troupe du Sous-Sol du LCP, invitée sur le Littératour à Sion



Les mots de Marie-Hélène Lafon interprétés par des étudiants du LCP

.....  
**MOTS-CLÉS:** LITTÉRATURE • THÉÂTRE • MARIE-HELÈNE LAFON  
.....

Le Littératour est né en 2013 d'une collaboration, sédunoise et agaunoise, entre le Lycée-Collège de l'Abbaye, le Lycée-Collège de la Planta (LCP) et la Médiathèque Valais de St-Maurice, avec pour objectif de proposer une rencontre d'auteur littéraire. Après Philippe Claudel, Pierre Assouline, Nancy Huston, cette année c'est Marie-Hélène Lafon, professeur et écrivain français, qui était invitée à dialoguer avec les étudiants dans les deux collèges et dans le cadre d'un Café littéraire public (podcast sur [www.mediathèque.ch](http://www.mediathèque.ch)), avec lecture d'extraits de son œuvre par les jeunes du groupe de Théâtre du Collège de l'Abbaye dirigé par Bastien Fournier. Lors de son passage à Sion,

coordonné par Romaine Crettenand, professeure de français au LCP, ce sont les jeunes de la troupe du Sous-Sol, sous la houlette de Ludmilla, collègienne en dernière année, qui ont mis en scène des fragments de son livre intitulé «Le soir du chien».

Marie-Hélène Lafon dit avoir été «assez essorée par cette façon d'empoigner le roman dans sa complexité». Elle-même écrivant au flair et à l'instinct, a trouvé que les jeunes de la troupe «se sont frayé un chemin, portés par une intuition très sûre». Après cette mise en mots, elle a répondu, avec sincérité et enthousiasme, aux questions des étudiants. Elle leur a livré des pistes pour comprendre son travail d'écriture. «Je n'invente pas, je réinvente», leur a-t-elle expliqué, précisant qu'avec l'expérience elle «ose autrement». Les étudiants, grâce au Littératour, ont

des occasions de mieux comprendre le souffle de la littérature contemporaine.

## INTERVIEW

### La troupe du Sous-Sol du LCP

Dixit le recteur Francis Rossier, la troupe du Sous-Sol, qui est gérée par et pour les étudiants, sans intervention d'adultes, permet à ces jeunes de cheminer, en menant un projet artistique, vers l'autonomie. Ludmilla, Tom, Romane et Emmanuel sont les quatre «anciens» du renouveau de la troupe et se partagent de manière collaborative les tâches, dont la mise en scène, tout en intégrant les nouveaux comédiens.

### Comment définiriez-vous votre relation avec les mots de Marie-Hélène Lafon après les avoir dits sur scène?

**Emmanuel:** Le travail avec la voix permet de mieux percevoir son sens de la formule.

**Tom:** L'impact des phrases est en effet tout autre entre lecture à voix basse ou à voix haute.

**Romane:** Je trouve génial de pouvoir dire le texte à plusieurs reprises et d'ainsi mieux le comprendre à chaque fois. Cette redécouverte éloigne toute lassitude.

**Ludmilla:** Au moment du découpage du roman, j'ai eu par moments des rapports assez tendus avec ce texte, mais plus on l'a dit à voix haute, plus je l'ai aimé. Et l'ajout de l'accompagnement musical nous porte de manière différente. Reste que cela fait peur d'amener son interprétation en présence de l'auteur.

Propos recueillis par Nadia Revaz •